

François Piquet

Contemporary Art - Guadeloupe

169 rue Lethière, 97180 Sainte-Anne

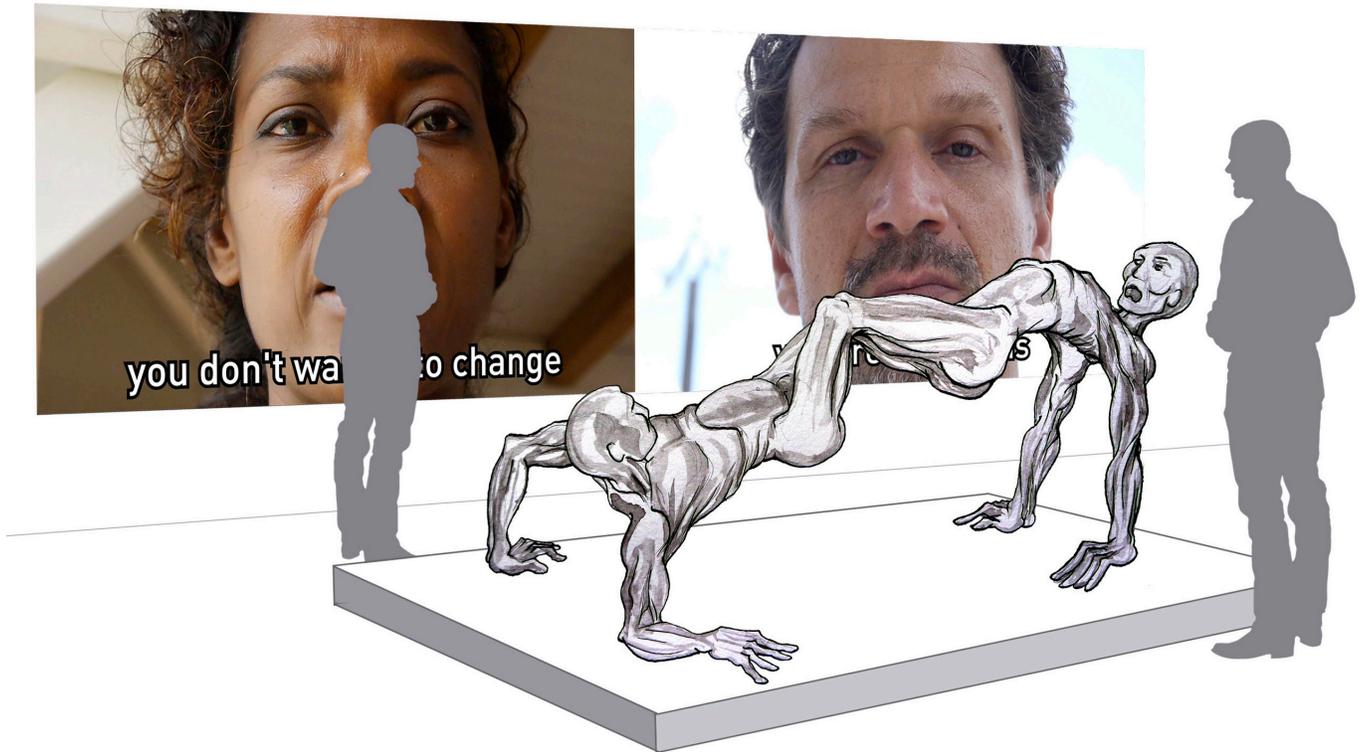
+590 690 36 86 24

www.francoispiquet.com - www.reparations-art.org

contact@francoispiquet.com

“ Personal Structures ” Biennale di Venezia

Equation décoloniale



Paradoxalement, dans ce temps de la mondialité des mouvements des personnes, des biens et des désastres, dans cet espace où les cultures se côtoient et s'interpénètrent inexorablement, l'universel ne peut être envisagé que dans la pluralité et la diversité, à moins de n'être que l'expression formatée de dominations économiques, sociales, culturelles, résultantes directes d'une genèse coloniale du monde.

Notre espace-temps globalisé, inextricable, est un puzzle sans solution dont les pièces ne s'emboîtent pas. Pour espérer échapper aux catastrophes, à la guerre, voire à l'anéantissement, il nous faut recombinaison ces archétypes universels et façonner les utopies décoloniales à même d'élaborer de nouvelles formes de sociétés. Réécrire cette équation originelle, à partir de chaque existence, pour passer de l'universel au multiversel.

"Equation décoloniale" est une installation rassemblant un couple de vidéos participatives intitulé **"Pré-requis à la discussion décoloniale"** et une sculpture monumentales en lames de fer tréssées, **"You & Me"**, figurant deux corps siamois luttant pour s'extirper l'un de l'autre.

L'association de ces 2 médias mettra le visiteur devant le paradoxe du dialogue décolonial, impossible et inévitable, le laissant à même de choisir sa place dans cet espace décolonial, pour une nouvelle relation au monde.

"Prerequisites for decolonial discussion"



Identité collective et temps du récit : deux postures irréconciliables

Malgré la diversité de ses aspects, le débat décolonial s'articule néanmoins globalement autour de deux postures antagonistes, dominant.e.s et dominé.e.s, apparemment inconciliables, héritées de l'histoire récente d'une humanité construite par la colonisation. Paradoxalement, cette division binaire se situe au cœur de chaque société, de chaque pays, voire de chaque individu, à mesure que les identités et les affiliations se multiplient et se stratifient dans le monde contemporain.

Paroles explicites pour un projet vidéo participatif

Ce projet présente des phrases redondantes issues de la discussion décoloniale. La plupart de ces "vérités" simples et directes m'ont été adressées directement lors de discussions intenses. Toutes sont des extraits de dialogue face à face, exprimés à la première ou à la deuxième personne, sans périphrases ni précautions d'usage, livrés dans leur violence. Tous sont des vérités défendables.

Tous les participants disent ce qu'ils veulent à leur manière, sans indication scénique, sans décor, sans costume, comme elles le souhaitent. Si vous désirez participer au projet, je viens et je vous filme.

Ce projet vise à établir les conditions de la rencontre décoloniale. Il affirmera des bases de discussion essentielles à ce débat. C'est le spectateur qui "choisit" son appartenance à l'un ou l'autre des interlocuteurs de la discussion décoloniale. C'est lui qui se sent visé, ou pas.

Description

2 video en boucle, projetées côte à côte, devant le visiteur et **"You & Me"**.

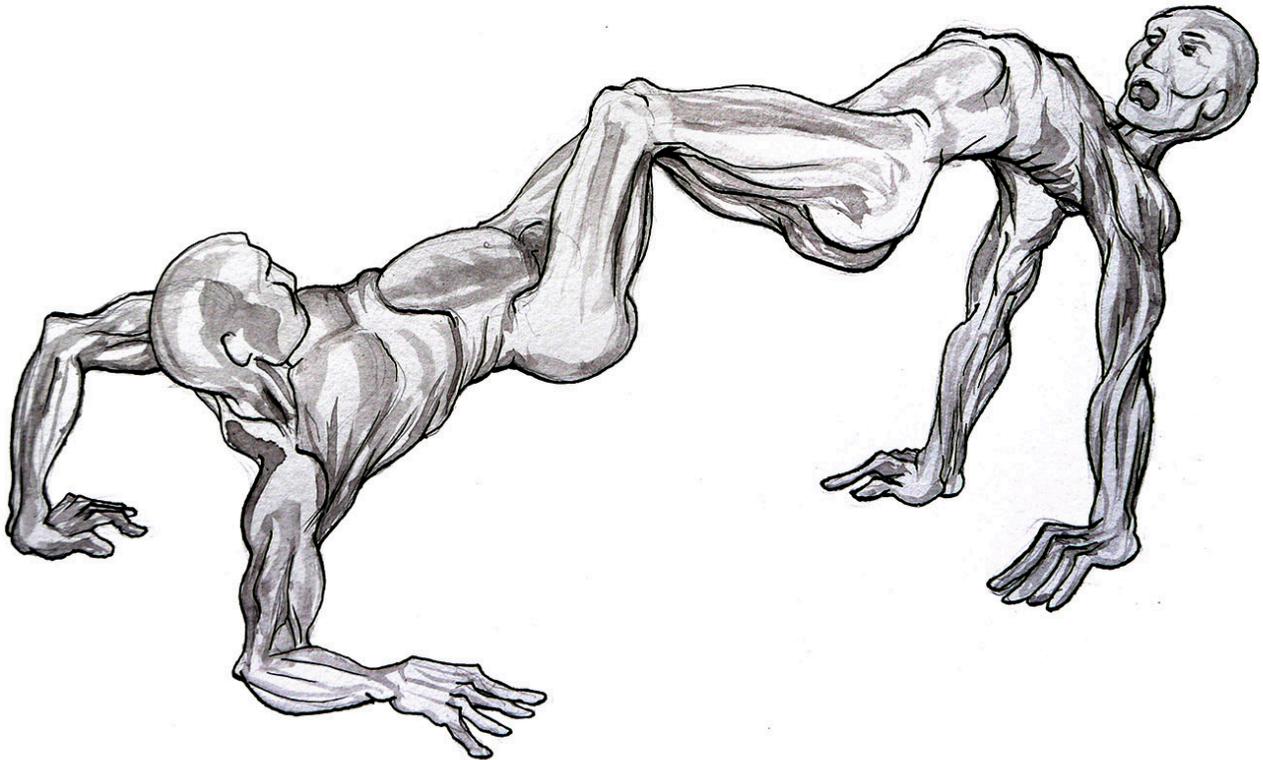
Video HD, 4minutes 55, stéréo. <https://vimeo.com/303127075>

Video HD, 4minutes 38, stéréo. <https://vimeo.com/332554343>

Dimensions and techniques

2 HD video, codec H264, 1980 x 1080 pixels, 25 images/seconde, son stereo, durée environ 6minutes, 1Gb chacune. Les deux vidéos sont projetées en boucle côte à côte, 250 cm x 140 cm chacune, avec sorties son séparées.

"You & Me"



Une série emblématique et impressionnante

Cette sculpture est la dernière d'une série de sculptures monumentales commencée dans l'ancienne usine sucrière Darboussier, en Guadeloupe. Réalisées en tressant des lames de fer utilisées autrefois pour cercler les tonneaux de rhum, elles ont en commun de croiser la symbolique du tressage et l'histoire de ces matériaux spécifiques pour produire des formes simples, fortes, impressionnantes, et chargées d'humanité par le travail inimaginable qu'elles nécessitent et leur figuration décalée. Toutes dressent des portraits des traces de l'histoire dans nos sociétés contemporaines qui ont leurs origines dans l'esclavage et la colonisation.

Cette série emblématique a déjà fait l'objet d'acquisitions par des institutions aussi importantes que le Memorial ACTe, Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la Traite et de l'Esclavage, ou l'International Slavery Museum de Liverpool (UK). C'est par cette série que François Piquet a initié sa production plastique, en Guadeloupe, directement issue des imprévus de la créolisation et des décalages que la caraïbe peut créer dans les rapports au monde.

Corps à corps décolonial

Ce corps à corps tendu dans un élan de séparation illusoire et mortifère, à l'humanité est soulignée par cet incroyable tressage métallique, illustre l'absurdité d'une vision de l'autre, et du monde, discriminante et séparatiste.

Nous sommes tous liés, et la proximité de "Pré-requis à la discussion décoloniale", affirmant des vérités qui paraissent irréconciliables et doivent pourtant se reconnaître, accentuera encore ce paradoxe dans lequel nous vivons tous.

Description

Cette sculpture représente 2 corps siamois reliés par les genoux, luttant pour se séparer.

Les corps (environ 1,5 taille humaine) seront constitués de lames de fer tréssées.

Les 2 têtes seront des inserts en bois, une des faces sera carbonisée (noircie par la crémation) tandis que l'autre sera recouverte d'un masque de corail (blanc).

Dimensions and technics

Lames de fer tréssées et pièces de bois

330 cm longueur x 140cm largeur x 120cm hauteur. Environ 100kg au total.

Le corps principal est composé de deux parties assemblées (environ 50 kg chacune).

François Piquet

Contemporary Art - Guadeloupe

169 rue Lethière, 97180 Sainte-Anne

+590 690 36 86 24

contact@francoispiquet.com

www.francoispiquet.com (bilingual website)

www.reparations-art.org (bilingual website)

Une création caribéenne contemporaine et protéiforme

François Piquet (né en 1967 en région parisienne, vit et travaille en Guadeloupe depuis 2000).

François Piquet vit et produit dans le "Tout-Monde", où il choisit d'expérimenter artistiquement la "créolisation" d'Edouard Glissant, et les imprévus d'une création contemporaine populaire et protéiforme, pour replacer l'art dans ses fonctions sociales et utopiques, et mettre en place les conditions de la rencontre.

Sculptures, installations, street-art, video, et immersion sociale du geste artistique : sa démarche est résolument contemporaine, combinant l'humour et l'expérimentation constante de nouvelles manières, matières et médias, pour présenter des formes accessibles, politiquement incorrectes et bousculant les points de vue sur les relations humaines.

Ingénieur et designer multimédia, il débute sa pratique des arts visuels en Guadeloupe par un collectif de Street-art. Il réalise ensuite sa première sculpture monumentale en tressant des lames de fer autrefois utilisées pour cercler les tonneaux de rhum. C'est une révélation. Il continue depuis son exploration de la création contemporaine caribéenne dans de nombreuses expositions internationales individuelles et collectives aux Antilles, à Puerto-Rico, Republica Dominicana, France, Portugal, Danemark, Sénégal, et Royaume-Uni.

L'international Slavery Museum de Liverpool (UK) vient de l'intégrer à sa collection permanente, rejoignant le Memorial ACTe et d'autres institutions.

Solo exhibitions

Réparations, Fonds d'Art Contemporain, Guadeloupe, 2016.
Jean de Souche, Guadeloupe, 2014.
Les Archipels du moi, Guadeloupe, Martinique, Sint-Marteen, 2013.
LE FER ET LA PEAU, Scènes nationales de Guadeloupe & Martinique, 2011.

Collective exhibitions & events

Pré-requis à la discussion décoloniale, workshops, Aarhus, Denmark, 2018.
Embodiment & decolonial discussion, Liverpool, United Kingdom, 2018.
Eclats d'Îles, collective exhibition, Paris, France, 2018.
Kreyol Gartden, jardins du Memorial ACTe, Guadeloupe, 2018.
Ink & Blood, International Slavery Museum, Liverpool, United Kingdom, 2017-2018.
Foire d'Art Contemporain, Lausanne, Suisse, 2017.
Echos Imprévus / Turning Tide, Memorial ACTe, Guadeloupe, 2017.
VERA Festival, Lisbonne, Portugal, 2016.
Festival Caribéen de l'Image, Memorial ACTe, Guadeloupe, 2015.
Alternate currents, exhibition with DVCAI artists from Miami, Guadeloupe, 2015.
Pool Art Fair, Guadeloupe, 2014.
Art BEMAO, Guadeloupe, 2013.
Les Faubourgs de l'art, Nancy, France, 2013.
Symposium de sculpture, Villers-lès-Nancy, France, 2013.
Culture à l'Hôpital, commandes pour le CHU de Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, 2012.
Equipaje Compartido, Palacio Nacional de Bellas Artes, Republica Dominicana, 2012.
Equipaje Compartido, Galeria Guatiribi, Puerto-Rico, 2012.
International Conference of Caribbean Studies Association 2012 Program, Guadeloupe, 2012.
NOU, Interactive street sculptures, POC festival, Marseille, France, 2011.
Installation, Amiens, France, 2011.
Carte blanche aux artistes guadeloupéens, musée Schoelcher, Guadeloupe, 2010-2011.
Corps / identité, collective exhibition, Martinique, 2010.
Marché d'Art Contemporain du Marin, Martinique, 2009.
Cheminement, Awtis 4 chimen collective exhibition, Musée Lherminier, Guadeloupe, 2009.
Trio, collective exhibition, Guadeloupe, 2008.
Espaces délaissés, espaces intermédiaires de la ville, Guadeloupe, 2007.
Collectif, urban art collective, Guadeloupe, 2006.

Residences

Remix & Me, Guadeloupe, Senegal, Sint-Marteen, 2015-2016.
Artistes caribéens en Residence, Guadeloupe, 2014.
Republica Dominicana, 2012.
Portes Ouvertes Consolat, Marseille, France, 2011.
Essertival, Amiens, France, 2011.

Public collections

International Slavery Museum, Liverpool, United Kingdom.
Memorial ACTe, Guadeloupe.
Fonds d'Art Contemporain de la Guadeloupe.
Musée Schoelcher, Guadeloupe.
Totems du Grand Saint-Pierre, entrée de ville, Martinique.
Parc de Madame de Graffigny, Villers-lès-Nancy, France.
Beauport, musée de la Canne, Guadeloupe.

Catalogues

« Réparations », édité par le Conseil Départemental de Guadeloupe.
« Carte blanche aux artistes guadeloupéens (An I) », édité par le Conseil Général de Guadeloupe.
« LE FER & LA PEAU », 2011

www.francoispiquet.com

www.reparations-art.org